

Zeitschrift:	Revue suisse de photographie
Herausgeber:	Société des photographes suisses
Band:	2 (1890)
Heft:	6
Artikel:	Photographie en couleurs naturelles produites par M. Franz Veress, de Klausenbourg
Autor:	Eder, J.-M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-524047

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MM. Paurer, Prosper, Henry ont également indiqué à l'Académie des sciences un procédé qu'ils recommandent pour éviter le halo lorsqu'on fait des photographies d'étoiles. Il consiste à recouvrir le revers de la glace d'une couche de collodion normal contenant en dissolution une petite quantité de chrysoïdine dont l'action de réfraction étant à peu de chose près celui du verre supprime complètement le halo.

M. Stelbing présente un collodion semblable mais contenant encore d'autres substances et qui paraît donner les meilleurs résultats possibles.

M. Balagny expose un procédé rapide d'impression aux encres grasses sur pellicules de gélatino-bromure d'argent bichromaté. Ce procédé est incomparablement plus rapide que tout ce qui a jusqu'à ce jour été proposé.

**Photographie en couleurs naturelles produites
par M. Franz Veress, de Klausenbourg.**

Par le Dr J.-M. EDER.

Par l'obligeant intermédiaire de M. E. van Gothard de Hereny (Hongrie), j'ai reçu quelques photographies en couleurs naturelles par M. Franz Veress, de Klausenbourg ; quelques-unes de ces photographies sont sur verre et sont destinées à être vues par transparence, tandis que d'autres sont sur papier visibles par réflexion. Les épreuves sur verre présentent une magnifique couleur rouge rubis qui à la vérité prédomine dans la plus grande partie du diapositif comme couleur fondamentale. Sur celle-ci on perçoit une image vivement colorée dans laquelle principalement se distinguent le rubis foncé et le jaune brillant et, contrastant

avec ces couleurs, sont visibles également le bleu violet et le bleu ; d'un autre côté, le vert n'est pas présent dans ces épreuves. Les contours de l'image photographique sont parfaitement nets et les diverses parties des images sur verre se distinguent fort distinctement les unes des autres. Les épreuves sur papier ont un fond d'une nuance gris brun sur lequel ressort la photographie en couleurs naturelles ; dans ce cas aussi, les couleurs du rouge rubis à l'orange prédominent, mais dans l'une d'entre elles il y a également un bleu violet bien accentué. Les photographies en question sont fixées dans une certaine mesure, puisque après un séjour de quelques jours dans un appartement éclairé elles ne présentaient aucun changement. J'ajouterais à cela qu'elles avaient été examinées par diverses personnes à la lumière du jour sans qu'il fut pris aucune précaution spéciale et n'en avaient pas souffert. Je ne fis aucune expérience plus sérieuse pour confirmer leur permanence sous l'influence de la lumière, ne voulant pas risquer de les gâter avant la séance de la Société photographique de Vienne.

Au sujet de la préparation de la surface sensible, M. van Gothard m'a communiqué brièvement quelques données. Le composé sensible est un collodion au chlorure d'argent ou une émulsion à la gélatine d'une préparation spéciale étendue sur verre ou sur papier. Les plaques sont exposées dans un chassis-presse, celles sur verre, pendant *deux* ou *trois heures*, et celles sur papier pendant *trois jours*, sous un dessin coloré transparent.

La couleur de la couche émulsionnée est d'un brun rouge. L'image paraît en quelques minutes sous une apparence négative, les parties sombres paraissent blanches. Les couleurs sortent lentement et sont ensuite fixées dans un bain alcalin qui rend les couleurs plus intenses.

L'exposition à la chambre noire demande des semaines !

M. Veress a toutefois trouvé un sensibilisateur par le moyen duquel le temps de pose peut être notamment réduit.

Il me semble que ce procédé de photochromie est une heureuse application du photochlorure d'argent décrit il y a deux ans par Carey Lea, même substance probablement que celle décrite il y a 50 ans maintenant par John Herschel (1840), Ed. Becquerel (1847-48 et 1855), Niepce de Saint-Victor (1851-1866) et dont Zenker s'est occupé dans sa « Photochromie ».

Autant que je m'en souviens, l'application du chlorure d'argent sensible aux couleurs sous la forme d'une émulsion a été peu ou pas mise en pratique, et l'ingénieux expérimentateur M. Veress doit le succès digne de remarque de ses photographies en couleurs naturelles à cette combinaison.

Etant donné le fait que M. Veress, après une année et demie de recherches, peut déjà montrer de tels résultats on peut espérer que la continuation de ses expériences hâtera la solution du problème de la photographie en couleurs naturelles dans une grande mesure.

On peut constater présentement que malgré l'imperfection de ces premiers spécimens, les expériences de M. Veress ont été couronnées de succès, spécialement dans sa réussite à fixer des photographies montrant des couleurs naturelles. Contre ce progrès, le fait que toutes les couleurs ne se montrent pas avec le même éclat est une considération de moindre importance.

(Traduit du *Photographic News*, 9 mai 1890, par E. P.)
